



DGI Toulouse, Blagnac le 13 mai 2013

VIURE AL PAIS : REGENERATION

En avril 2011, une intersyndicale était créée, suite aux inquiétudes sur notre avenir au CIT. Nous avons alors envoyé plusieurs courriers pour interpeller nos principaux dirigeants. En février 2012, nous rencontrons le DRH DGI M. Kudlikowski ; un discours unanime lui avait alors été tenu.

En mars, nous avons obtenu une entrevue avec M. De Juniac afin de lui remettre en mains propres une pétition que nous étions 87% à approuver.

Chaque salarié affirmait, en apposant sa signature sur cette pétition, vouloir continuer à travailler sur la région avec un projet industriel conséquent (intégrant entre autres le maintien de la GV) pour occuper et développer nos emplois.

Aujourd'hui des choses ont changé, mais pas en mieux !

Notre intersyndicale reprend donc du service (sans la CGC qui n'a pas souhaité la rejoindre à nouveau et sans la CFDT qui n'a pas répondu à notre invitation) après une année 2012 marquée par la perte de beaucoup de nos acquis sociaux. Nos syndicats, parfois divisés sur certains points, pensent toujours pouvoir faire des propositions alternatives à ce que la direction propose pour le CIT.

La proximité de l'aéroport et d'airbus, la capacité de notre centre à traiter des activités diversifiées à forte valeur ajoutée rend cela possible. A condition qu'il y ait la volonté de nos dirigeants, ce qui ne semble pas être le cas, au vue des choix qu'ils ont faits pour notre centre.

Les exemples les plus flagrants sont :

- L'externalisation des Grandes Visites, remplacée par des Petites Visites
- La diminution de notre effectif.

Les Petites Visites qui sont plus facilement délocalisable ne demande pas autant de main d'œuvre, d'où la diminution de l'effectif du CIT. Un seuil critique sera atteint suite aux départs en PDV (d'après le rapport d'un cabinet d'expertise, en dessous de 350 personnes, les coûts de structures seront trop lourds).

Ce qui rend notre avenir incertain.

Nous portons ci-dessous l'analyse de chaque section locale :

La CGT :

Nous ne faisons pas confiance à notre direction, les mesures prises et la réorganisation qui se met en place ne nous assurent pas la pérennisation de notre outil de travail et de l'emploi. Tout cela ressemble plus à une mort annoncée du CIT, au profit des actionnaires et au mépris des salariés, qu'à un projet de développement industriel.

SUD :

Le cap pris par notre direction n'assure pas la pérennité du CIT, les expertises récentes le démontrent. Nos dirigeants doivent avoir une stratégie économique permettant de développer nos capacités industrielles et créer des emplois en passant par la formation pour maintenir le niveau d'expertise et le savoir-faire qui est le nôtre.

FO :

Les agents ont une très grande inquiétude quant à leur avenir au CIT. Nous attendons tous la nouvelle organisation, mais sans grand espoir, car on voit bien que les futurs horaires ne changeront rien pour le travail sur avion. Malgré cela, les agents espèrent toujours continuer leur activité sur notre centre.

L'UNSA-SNMSAC :

Nous sommes convaincus qu'une autre solution est possible. Notre regard se porte aujourd'hui sur l'optimisation et la dynamisation de notre CIT de la Croix Du Sud. Nous attendons que cette alchimie syndicale redonne confiance à tout le personnel.

Nous avons la volonté de travailler sur ce qui nous unit localement, et de porter avec vous un autre projet pour sauver nos emplois sur le bassin toulousain.